



EVANGILE : selon Saint Jean (20, 19-31)

... au temps de Jésus, en Palestine, ce 1^{er} jour de la semaine, le dimanche, était un jour comme les autres... en revanche, le 7^{ème} jour, le samedi était jour de repos, de prière, de rassemblement, le shabbat. Or, c'est un lendemain de shabbat que Jésus est ressuscité, et, plusieurs fois de suite, il s'est montré vivant, chaque fois le 1^{er} jour de la semaine : si bien que pour les Chrétiens, le 1^{er} jour de la semaine, le dimanche, a pris un sens particulier. Ce «1^{er} jour de la semaine » leur paraît à eux être le 1^{er} jour des temps nouveaux : comme la semaine de 7 jours des Juifs rappelait les 7 jours de la Création, cette nouvelle semaine qui a commencé par la Résurrection du Christ a été comprise par les Chrétiens comme le début de la nouvelle Création... notre mot français vient du latin « dies dominicus » qui veut dire « Jour du Seigneur ». Chaque dimanche, nous annonçons que le Jour du Seigneur, le Jour de la Création Nouvelle est enfin venu. Le « dessein bienveillant » de Dieu est accompli. C'est précisément ce jour-là, le 1^{er} jour de la semaine que le Christ donne l'Esprit à ses disciples, comme Ezéchiel l'avait annoncé : « Je mettrai en vous mon propre Esprit ». Jésus « souffle » sur ses disciples et dit « Recevez l'Esprit Saint » ; Jean a repris intentionnellement le mot du livre de la Genèse (Gn 2, 7) : comme Dieu a insufflé à l'homme l'haleine de vie, Jésus inaugure la création nouvelle en insufflant à l'homme son esprit... C'était le soir du 1^{er} jour de la semaine » : dans la lecture juive du récit de la Création, ce 1^{er} jour était appelé « Jour UN » au sens de «1^{er} jour » mais aussi « jour unique », parce que d'une certaine manière il englobait tous les autres, comme la 1^{re} gerbe de la récolte annonce toute la moisson... Et le peuple juif attend encore le Jour Nouveau qui sera le jour de Dieu, lorsqu'il renouvellera la 1^{re} Création. (M.N.T) La semaine des Juifs se terminait le samedi, jour du sabbat qui honorait le septième et dernier jour de la création, où Dieu « se reposa ». Jésus est mort le vendredi, il a reposé au tombeau le samedi, et il est ressuscité le troisième jour, le dimanche donc, qui était le premier jour de la semaine... (B Dumont, *Mgfi*) C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que **les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte** des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous! **De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.** » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu! » Jésus lui dit : « **Parce que tu m'as vu, tu crois.** Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. **les portes du lieu... étaient verrouillées par crainte** : et moi, m'arrive-t-il de passer à côté d'une rencontre par peur ? (*Cléophas*) **De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie** : dans la Bible, l'Esprit est toujours donné pour une mission, et effectivement, Jésus est venu pour confier à ses disciples leur mission. (M. N. Thabut) Dans mon quotidien, avec mes amis, est-ce que j'arrive à partager mes valeurs et mes croyances ? (*Cléophas*) **Parce que tu m'as vu, tu crois** : puis-je croire tout ce que je vois et tout ce que je lis et dois-je remettre en doute tout ce que je ne vois pas ? (*Cléophas*)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

2^{ème} dimanche de Pâques
dimanche de la Divine Miséricorde

Il est des choses qui ne se voient pas mais que l'on sent au fond de soi. Il est bon parfois d'oser la confiance. (*Cléophas*)

Comme saint Thomas, nous hésitons à croire dur comme fer que Jésus est vivant. Nous aimerions le voir, le toucher. A nous aussi, Jésus dit : « Sois croyant ». Être croyant, c'est d'abord faire confiance aux apôtres qui ont dit : Nous l'avons vu de nos yeux ! » C'est aussi chercher dans notre vie la présence de Jésus vivant.

la paix que nous recevons, à la messe, la paix que nous nous donnons les uns aux autres, ce n'est pas n'importe quelle paix : c'est la paix de Jésus présent au milieu de nous. C'est la paix de ceux qui savent bien que le mal et la mort sont définitivement vaincus. La paix que rien ni personne ne pourra nous enlever. (Bernadette Dumont, *Magnificat*)

Thomas n'était pas là le soir où les disciples ont vu Jésus vivant. Il ne les croit pas. **Jésus vient donc de nouveau et il se montre à Thomas.** C'est bien lui qui est là, ressuscité, alors que quelques jours plus tôt, il mourait sur une croix. **Alors Thomas voit et croit.** Jésus lui demande de lui faire entièrement confiance : « **Heureux ceux qui croient sans avoir vu.** » Jésus parle aussi de nous, qui croyons en lui sans le voir. Pourquoi Thomas dit-il à Jésus : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Et toi, quels mots utiliserais-tu pour dire qui est Jésus ? Pose tes mains sur une bible ouverte. Jésus est ton Seigneur et ton Dieu : parle-lui de ta joie de croire en lui.... **Quand les juifs parlent de la « miséricorde » de Dieu, ils utilisent un mot qui veut dire « entrailles »...** Dieu est pris aux entrailles pour nous. Il nous aime tellement qu'il est prêt à tout nous pardonner. Il ne se fatigue jamais... **Être miséricordieux, c'est avoir un cœur qui bat pour les pauvres. C'est venir en aide à ceux qui ont besoin de nous, par amour.** Et notre modèle, c'est Jésus lui-même. (*PE jr*)

26 et 27 avril 2025

 Quand le prêtre nous donne la grâce de la part de Jésus, l'amour du Père et la communion de l'Esprit Saint, nous répondons « Et avec votre esprit ». Cela veut dire « Et à vous aussi ». À notre tour, nous donnons au prêtre la grâce, l'amour et la communion qui viennent de Dieu. Tout au long de la messe, nous dialoguons souvent avec le prêtre de cette façon. Nous lui rendons tout le bien qu'il nous donne, au nom de Jésus. (Mgft jr)

PREMIÈRE LECTURE : Actes des Apôtres (5, 12-16)

Pendant tout le temps pascal, la première lecture n'est pas tirée de l'Ancien Testament mais du livre des Actes des Apôtres qui raconte les premiers temps de l'Église après la Résurrection du Christ. Par leurs paroles et par leurs actes, les Apôtres poursuivent la mission de Jésus et suscitent la foi de ceux qui en sont témoins. (Mgft jr) Des malades qui viennent en foule, d'autres qu'on amène sur des brancards... Cela ne te rappelle rien ? Eh oui, Pierre et les Apôtres se mettent à ressembler de plus en plus à Jésus. Ils guérissent les malades, ils parlent de Dieu. Le livre de la Bible qui en parle s'appelle « les Actes des Apôtres ». Il porte bien son nom: les Apôtres multiplient les actes... activement. (Prions en Eglise jr) Au nom de Jésus, les Apôtres guérissent les malades. À travers eux, c'est Jésus qui donne la vie. Par son esprit, Jésus nous aide à croire en lui.

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux; cependant tout le peuple faisait leur éloge; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

prodiges : miracles que les apôtres réalisent grâce à l'Esprit Saint. (Prions en Eglise jr)

Tous les croyants (sous-entendu Chrétiens)... **personne d'autre n'osait se joindre à eux** : cela veut dire qu'ils forment déjà un groupe à part au sein du peuple juif.

le portique de Salomon: partie du Temple de Jérusalem où les Juifs se retrouvaient pour prier Dieu et lui offrir des animaux en sacrifices. (PE jr) tout le mur Est du Temple était en fait une colonnade bordant une allée couverte très large ; c'était un lieu de passage et de rencontre, accessible à tous, parce qu'il ne faisait pas partie des enceintes réservées aux Juifs.

PSAUME : 117

Nous avons déjà chanté ce psaume 117 pendant la nuit pascale et le jour même de Pâques. Et même, chaque dimanche ordinaire, il fait partie de l'Office des Laudes dans la liturgie des Heures (ou le Bréviaire). Pas étonnant : pour les Juifs, ce psaume concerne le Messie... C'est un psaume de louange : il commence d'ailleurs par le mot « Alléluia » qui signifie « louez Dieu » et qui donne bien le ton de l'ensemble ; ensuite, il comporte 29 versets et sur cet ensemble de 29 versets, il y a plus de trente fois le mot « Seigneur » (les fameuses 4 lettres du nom de Dieu en hébreu ou au moins Yah, qui en est la première syllabe)... et ce sont autant de phrases de louange pour la grandeur de Dieu, l'amour de Dieu, l'œuvre de Dieu pour son peuple... Une vraie litanie ! Ce psaume de louange est chanté pour accompagner un sacrifice d'action de grâce au cours de la fête des tentes, cette fête très importante qui dure huit jours en automne... parenté entre la fête juive des tentes et l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, que nous commémorons dans la fête des Rameaux.

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Oui, que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur
Éternel est son amour !

 La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !

Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Dieu, le Seigneur, nous illumine.

crainte de Dieu : dans la Bible elle n'est en définitive que de l'amour, c'est un des dons de l'Esprit. L'Esprit de Dieu qui est l'Amour même peut-il nous donner autre chose que l'amour ? (M. N. Thabut) 

les bâtisseurs : ceux qui s'y connaissent en matière de construction, peuvent bien mépriser une pierre et la mettre au rebut, le Seigneur, lui, saura en faire une pierre maîtresse.

DEUXIÈME LECTURE : Apocalypse de saint Jean (1, 9...19)

« Moi, Jean... » À partir d'aujourd'hui et durant six dimanches, la deuxième lecture commence par ces mots. Jean a reçu des révélations particulières sur la fin des temps qu'il compile dans son livre de l'Apocalypse. Son récit commence par cette vision de Jésus qui était mort et qui est maintenant vivant pour l'éternité. (Mgft jr) Par leurs paroles et par leurs actes, les Apôtres poursuivent la mission de Jésus. Leurs bonnes actions - apaiser les souffrances et guérir les malades - suscitent la foi de ceux qui en sont témoins. Aujourd'hui encore, c'est par l'attention que les chrétiens portent aux faibles et aux malheureux que beaucoup croient en Jésus, source de tout amour... Nous n'avons pas la chance de voir Jésus de nos propres yeux, mais nous avons le témoignage de ceux qui l'ont vu. Si, grâce à eux, nous croyons, bienheureux sommes-nous ! Nous avons aussi son Evangile : si nous croyons que ce sont les paroles de la vie éternelle, bienheureux sommes-nous ! (Magnificat junior) Le mot « Apocalypse » vient du grec : cela signifie « révélation », « dévoilement » au sens de « retirer un voile » ; il s'agit pour Jean de nous révéler le mystère de l'histoire du monde, mystère caché à nos yeux. Parce qu'il s'agit de nous révéler ce que nos yeux ne voient pas spontanément, le livre se présente sous forme de visions : par exemple, le verbe « voir » est employé cinq fois dans le simple passage d'aujourd'hui !... Ce mot « d'Apocalypse » malheureusement n'a pas eu de chance : il est devenu presque un épouvantail, ce qui est le pire des contresens ! Car, à sa manière, l'Apocalypse est, comme tous les autres livres bibliques, une Bonne Nouvelle. Toute la Bible, dès l'Ancien Testament, est le dévoilement du mystère du « dessein bienveillant de Dieu », (comme dit la Lettre aux Ephésiens), le projet d'amour de Dieu pour l'humanité. Les Apocalypses sont un genre littéraire particulier, mais comme tous les autres livres bibliques, elles n'ont pas d'autre message que l'amour de Dieu et la victoire définitive de l'amour sur toutes les formes du mal... l'Apocalypse de Saint Jean, comme tous les livres du même genre (il y a eu plusieurs apocalypses écrites par des auteurs différents entre le 2^e siècle av. JC et le 2^e siècle ap. JC), est écrite en temps de persécution... A Patmos, Jean ne fait pas du tourisme, il y a été exilé. Parce qu'on est en pleine persécution, une Apocalypse est un écrit qui circule sous le manteau, pour remonter le moral des troupes ; le thème majeur, c'est la victoire finale de ceux qui actuellement sont opprimés... Dans l'Ancien Testament, le message du livre de Daniel était de type apocalyptique : écrit vers 165 av. J.C. pour encourager ses frères persécutés par le roi grec Antiochus Epiphane, Daniel n'attaquait pas directement le problème : il racontait les actes d'héroïsme accomplis par des Juifs fidèles sous la persécution de Nabuchodonosor quatre cents ans plus tôt ; ce n'était qu'une leçon d'histoire, en apparence ; mais, pour qui savait lire entre les lignes, le message était clair. 

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

le jour du Seigneur : fait référence au jour dernier où le Christ reviendra pour juger les vivants et les morts. (Prions en Eglise junior)

Le Premier et le Dernier, c'est Jésus-Christ, qui est au début et à la fin de toute chose. Il est appelé aussi **le Vivant**, car il a vaincu la mort par sa Résurrection.